

SEQUENCE PETITE HISTOIRE DE L'AVIATION : SAINT EXUPERY, L'ALSACIEN ...



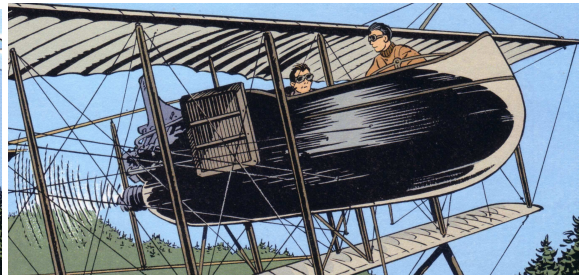
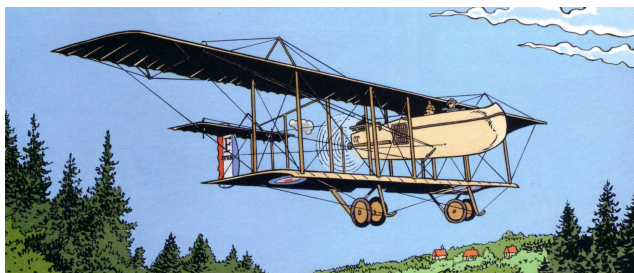
A la rentrée d'octobre 1918, Antoine de Saint Exupéry, pour ne pas inquiéter sa mère en choisissant une profession aéronautique, décide de se présenter à l'Ecole Navale. Devant le sujet de composition française qu'on lui présente, il se sent sans inspiration ...

« Un alsacien revient dans son village redevenu français. Racontez ses impressions »

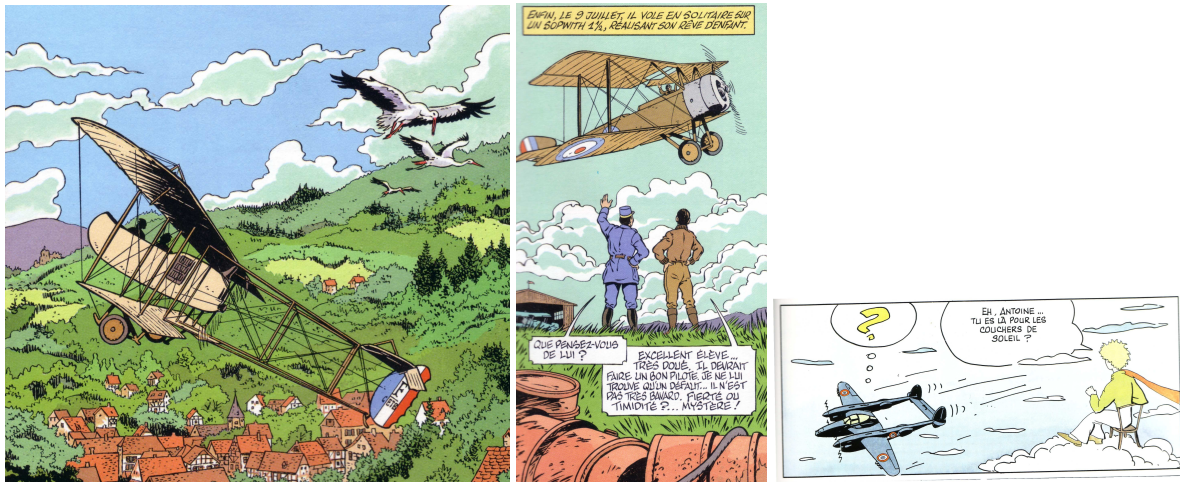
S'il n'obtient qu'un 7/20 dans cette matière, sa note de mathématiques lui permet tout de même d'être admissible à l'oral. Hélas, il reste court devant l'examinateur d'histoire géographique et sa carrière de marin s'arrête là ... si l'on excepte ses expériences sur les hydravions de Latécoère et d'Air France.

Incorporé le 2 avril 1921 au deuxième régiment d'aviation à Strasbourg Neuhof, il intègre son unité persuadé qu'on allait l'initier au pilotage. Le seul moyen de réaliser son rêve est de s'engager pour trois ans ...ce qu'il refuse.

Avec l'accord écrit du commandant de la place, il va trouver Monsieur Robert Aeby, directeur de la Société Alsacienne des Transports (d'autres sources citent la Compagnie Transaérienne de l'Est) laquelle partage le terrain avec l'armée. La formation sur Farman F 40 s'éternise. Au bout de quelques semaines il n'a totalisé qu'une heure vingt de vol, et encore, en double commande !



- *J'en ai assez, dit celui-ci au mécanicien Maunoury, un jour qu'il monte la garde sur le terrain. Si je ne prouve pas à cet imbécile que je peux me débrouiller en vol par mes propres moyens, il ne me lâchera jamais.*
- *Oui, mais comment s'y prendre ?*
- *Il n'y a personne en vue, je vais aller faire un tour sur le SOPWITH qui se trouve dans le hangar.*
- *Fais attention, Saint Ex, c'est un appareil puissant et peu maniable, et le réglage du carburateur est difficile.*
- *Mon vieux, j'ai étudié tout ça. Allons-y.*
- *Moi, je ne suis pas dans le coup ; c'est à tes risques et périls.*



Les deux hommes amènent l'appareil sur le terrain. Saint Ex enfouit sa tête sous un passe montagne et s'installe dans la carlingue, tandis que Maunoury lui donne les conseils nécessaires pour manœuvrer les manettes d'air et d'essence. L'hélice se met à vrombir et le Sopwith F - CTEE parvient bientôt au bout du terrain tandis que Saint Ex tire toujours sur le manche.

Le décollage est impeccable. Une merveilleuse exaltation envahit le pilote novice. Pour la première fois, il éprouve l'enivrante sensation de gouverner, à son gré, une machine ardente et capricieuse qui l'entraîne dans l'espace, dans le grondement de son moteur.

L'inquiétude ne l'effleure même pas.

En bas, ceux qui l'observent ne partagent ni sa confiance ni son optimisme. On commence à s'agiter, suivant avec angoisse les évolutions du néophyte qui se meut dangereusement, piquant, cabrant, frôlant la perte de vitesse qui ne pardonne pas.

Pendant vingt minutes, il tourne ainsi. Plusieurs fois, il tente de se poser, mais dès que le sol surgit devant lui, une folle panique l'étreint et il remet les gaz. Il a beau s'interroger, chercher dans sa mémoire, il lui faut convenir qu'il ignore absolument tout de l'atterrissage. Tout ce qu'il sait, c'est qu'il faut se poser face au vent !

Plus il regarde le sol et plus s'affirme sa décision de ne jamais descendre. Cet avion n'est pas comme les autres, il a une fâcheuse propension à monter.

Le moniteur, survenu à son tour, assiste muet et blême à cette fantasia aérienne qui ne peut se terminer que par une catastrophe. L'avion, rasant les hangars, surgit soudain aux yeux des spectateurs. Avec de grands gestes, ils tentent de lui indiquer les manœuvres à suivre. Soudain, on entend des explosions, des éclatements suivis de brusques silences. Le moteur « cafouille » et des flammes jaillissent bientôt du collecteur.

- *Quel est donc ce zèbre qui se livre à de pareilles fantaisies ? s'interroge le commandant du camp, qui s'est approché.*
- *C'est Saint Ex, mon commandant !*
- *Eh bien ! je ne donnerais pas cher de sa peau !*

Antoine ne peut que partager la même impression lorsqu'il constate que, sous ses pieds, la carlingue commence à brûler. Il n'y a plus à hésiter. Il faut à tout prix se poser. Il amorce sa descente, effectue un dérapage sur l'aile, réduit les gaz et, sans qu'il s'explique comment, l'avion roule bientôt sur le sol en oscillant de droite à gauche.

Le commandant l'interpelle, le regard sévère :

« Eh bien, mon garçon, vous ne vous tuerez jamais en avion, sinon ce serait déjà fait ! »

On ne saura si la démonstration audacieuse de Saint Exupéry, le 9 juillet 1921, lui valut l'estime de ses chefs, toujours est-il qu'après huit jours de prison, il subit un entraînement intensif et, en quelques semaines, obtint son brevet militaire en effectuant le trajet Haguenau – Thionville – Strasbourg.

Avec la complicité, probablement bienveillante, de SAINT EXUPÉRY, PRINCE DES PIOTES (M MANOLL), de SAINT EXUPÉRY raconté par BIGGLES et SAINT EXUPÉRY, LE DERNIER VOL d'HUGO PRATT.